

persécuteurs pour laisser dormir certains articles de leurs lois injustes, sans exiger d'eux la moindre garantie. Il faudra évidemment attendre d'être mieux renseigné sur ce qui s'est fait, car il nous paraît manifestement impossible d'admettre que les négociations doivent aboutir à ce piètre résultat avec l'assentiment de l'autorité religieuse, trop de fois trompée pour qu'elle s'expose ainsi à l'être encore à la plus prochaine occasion.

La presse libérale a profité de ces négociations pour renouveler ses outrages à l'adresse du digne et courageux archevêque de Saint-Boniface, et il s'est trouvé un journal pour lui faire porter la responsabilité de tout ce qui est arrivé. On ne saurait donner un démenti plus impudent à toute l'histoire de ces dernières années, et il n'a guère du catholique que le nom l'écrivain qui se livre à ce triste métier de mensonge et de travestissement des faits. Mgr. Langevin a toujours été prêt à faire ce qu'on l'a invité à faire dans les circonstances actuelles, accepter ce qui peut être accepté, sans renoncer à demander tout ce qui lui est dû, et celui-là qui ne le sait pas n'est pas justifiable de mentir pour couvrir son ignorance.

La part des responsabilités est faite dans l'Encyclique *Affariorum*. En qualifiant de *défectueuse*, d'*imparfaits* et d'*insuffisante* la loi faite dans le but de réparation, c'est-à-dire le soi-disant règlement, elle fait la part des hommes politiques qui ont gâché la solution du conflit et, nouveaux Pilates, sacrifié le droit à leur ambition de rester en place. En faisant, avec une insistance spéciale, l'éloge du zèle et de la vigilance des évêques canadiens, en approuvant en tout point leur attitude, elle reconnaît que le conflit aurait été réglé comme il aurait dû l'être si on avait pris conseil de leur autorité, de leur sagesse et de leur prudence. Voilà le seul jugement qui restera, parce que seul il est l'expression de la vérité historique.

L'Eglise canadienne vient de perdre l'une de ses grandes figures. Sa Grandeur Mgr. James Vincent Cleary, archevêque de Kingston, est décédé le jeudi 24 février, dans la soixante-dixième année de son âge, la quarante-septième de son sacerdoce et la dix-huitième de son épiscopat. Il s'est éteint doucement, dans la paix du Seigneur, le grand évêque dont la carrière a été si active.

Mgr. Cleary sera rangé dans la lignée des évêques militants, dont on retrouve l'influence à chaque époque de l'histoire de notre pays. L'enseignement divin annoncé par le témoignage des prophètes, consacré par le témoignage du Père Eternel, confirmé par le témoignage de la Passion et glorifié par le témoignage de

la Résur-
abondan-
la vérité
de scienc
lait dans
bases qu
terrain, l
rité une
manifest
gard des

Pour
que Lafl
lité, et no
été très
chargé po
luttés ave

Mgr.
sollicitud
âmes, mai
dont il do
dernières
sonnelle.

Les P
de Fort Q
à la réunio
tion d'un g

Plus de
Seigneur, d
ville de Phi
réalisés par
de la popul
car il s'est
première ég
seconde, dé

Nous no
coadjuteur
jeudi 24 fév